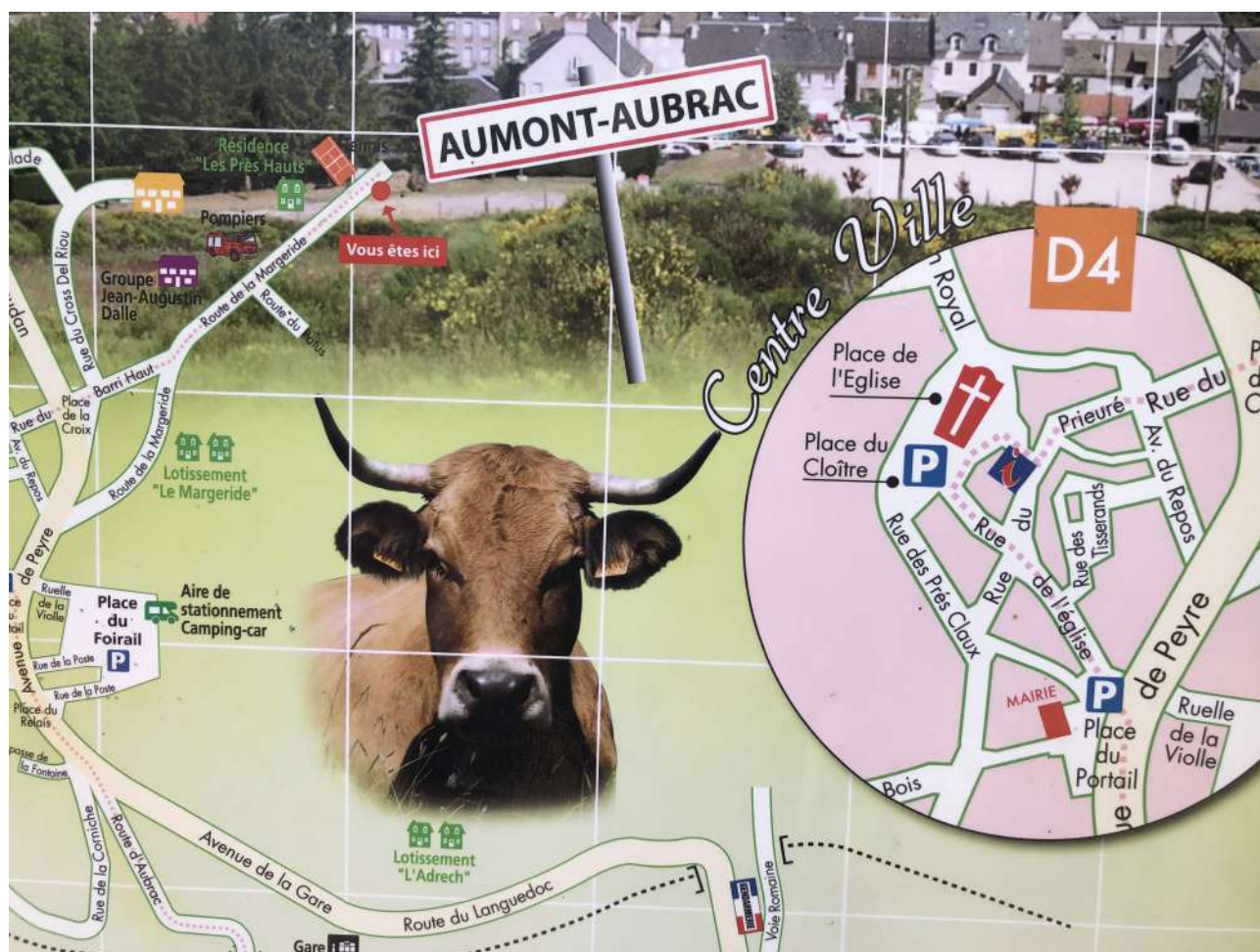


Séjour en Aubrac du 11 au 18 juin 2022



Les participants :

Annie, Sylvie, Karine, Muriel, Michèle C, Brigitte, Marie Hélène, Fabienne, Michèle G, Solange, Véronique, Dominique, Chantal et Michel, Jacques et Catherine, Marie et François, Marie-Noëlle et Guy.

Samedi 11 juin : départ vers Aumont-Aubrac

Dés potron-minet, donc à l'origine lorsque l'écureuil se lève et montre son postérieur. (Culotté non...et vous ?) Nous quittons Agen en direction de Peyrusse-le-Roc.

On retrouve Marie, Marie-Hélène et François partis en reconnaissance depuis quelques jours.

Du fond de la vallée émerge un énorme et légendaire rocher : Le « Roc del Thaluc » que l'on voit dressé comme un immense menhir avec ses deux tours.



Au cours de notre périple nous découvrons entre autres :

- Le marché couvert du Moyen-âge
- La porte de la barbacane fortifiée
- Le beffroi du vieux clocher
- L'hôpital du XIII^e siècle : un édifice de deux étages qui recevait les malades, les pauvres et les pèlerins
- Notre-Dame-de-Laval : l'ancienne église paroissiale édifiée au XIII^e
- Le pont du Paraire d'époque romane et la maison du meunier.



Le marché couvert



Le pont romain

La balade terminée, on pique-nique sur la place des treize vents (les pétomanes sont ravis...) où fut édifié le château du roi au 13^{ème} siècle. Il ne reste aujourd'hui qu'une tour carrée dont le rez-de-chaussée servait de prison. Cette tour constitue actuellement le clocher de l'église paroissiale.

Le repas terminé, on repart en direction de la cascade du Deroc.

La cascade du Deroc se précipite du haut d'une falaise basaltique et retombe 32 m plus bas. Elle cache une petite grotte dont le plafond est formé d'orgues basaltiques.

On accède au pied de la chute d'eau par un sentier quelque peu accidenté.



On se rafraîchit au troquet du site et on part vers Aumont-Aubrac.

On prend possession de nos gîtes respectifs.

On va à la ferme du Barry.... prendre le repas du soir mais on ne voit aucun éléphant.....Peut être est-il dans le frigo

On ne chante pas petits oiseaux.

On va au pieu sans se hâter dicit les non croyants.

Dimanche 12 juin : randonnée à Nasbinals

L'avenir est à ceux qui se lèvent tôt, surtout le matin. Mais partir de bonne heure le matin se décide le soir.

Donc après avoir récupéré le pique nique nous nous dirigeons vers Nasbinals pour une randonnée de 16,5 kms.

Les botanistes sont à la fête au vu de la flore locale.



La gentiane

L'arnica

On pique nique près d'un ruisseau franchi avec grâce et comme chacun sait la grâce n'a pas d'âge et une beauté sans grâce est une beauté sans appâts.



On longe les monts du Massif central : lesquels ? Les opinions divergent.
Une certitude on se promène parmi le chaos de Bousquillous.



On regagne Nasbinals ou nous attendent Chantal et Michel au bistrot du coin pour se désaltérer. Il fait très chaud, bientôt la canicule.

Saviez vous que "canicule" est le diminutif de *canis*, "chien" en latin.
"Canicule" signifie donc littéralement "petite chienne".

Mais pas seulement. "Canicule" est aussi l'autre nom donné dans l'antiquité à Sirius, l'étoile principale de la constellation du Grand Chien. Et Sirius signifie "brûlant" en grec.

Rien que d'y penser je suis moite....

On regagne le gîte : on se douche et on se retrouve pour un apéro en commun à l'ombre, évidemment....

Nous prenons notre repas du soir à la ferme du Barry mais toujours pas d'éléphant et aucune trace sur le beurre dans le frigo....
Peut-être se cache-t-il dans une 2 cv.....

On va au dodo : Morphée nous dira ce que nous réserve la journée de demain.

Lundi 13 juin : randonnée vers Javols

Le proverbe birman dit : Ce n'est pas le caquetage de la poule qui fait lever le jour, c'est le chant du coq.

A méditer gentes dames.

On récupère nos pique-niques et partons en direction de Javols.

Qui pourrait se douter qu'en lieu et place du petit bourg de Javols, anciennement Andéritum, s'étendait autrefois la capitale gallo-romaine des Gabales ? Cette tribu, dont le territoire correspond aux limites de l'ancien Gévaudan avait, en effet, établi sa capitale juste après la conquête romaine à l'emplacement de la voie commerciale reliant alors Lyon à Toulouse.

La cité Andéritum est dotée de bâtiments publics tels qu'un forum, une basilique, des thermes, un théâtre, etc... En outre la présence de boutiques et d'ateliers artisanaux (bronziers, bois....) est attestée par les fouilles archéologiques.

Javols tire son nom de la ville des Gabales et non du cri d'un chevalier teutonique égaré disant : jawohl.....



Le musée présente les résultats de deux siècles de recherches : fûts de colonnes, statuettes, fragments d'œuvres d'art, objets de bronze, restes de thermes ainsi que la statue du dieu gallo-romain Silvain-Sucellus mise à jour sur le site qui en est la pièce Maîtresse.

On pique-nique et on repart vers le gîte sur un chemin parsemé d'échaliers que tout le groupe franchit avec une dextérité rare... mais la décence m'interdit de publier les photos....



Un échelier sans personne dessus....

On se douche : puis qui va faire un tour en ville, qui va à Auchan espérant trouver chaussure à son pied....et viens l'heure de l'apéro.



On dîne à la ferme du Barry : pas de trace de l'éléphant dans la 2 cv
Serait-il caché dans un champ de fraisiers
A demain pour de nouvelles aventures.

Mardi 14 juin : tourisme en Margeride

Si l'on en croit Gibran Khalil Gibran, poète libanais, nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit.

Après avoir pris possession de nos pique-niques nous partons en direction de Le Malzieu Ville, un des plus beaux villages de France, situé au cœur de la Margeride, le plus grand massif granitique d'Europe, et de la verdoyante vallée de la Truyère, dans l'ancien pays du Gévaudan.



La tour de Bodon



la bête du Gévaudan

On part en direction de Lajo : on fait une petite balade : on découvre les tourbières, vestiges de la dernière ère glaciaire, qui abritent une flore et une faune préservées et remarquables (droséras, bouleaux nains sphaignes, etc....)

On pique-nique et on fonce vers Ste Eulalie et sa réserve de bisons.

Le bison d'Europe, animal préhistorique, exterminé après la grande guerre a d'abord été ré-introduit dans la nature en Pologne.

Pour info le petit du bison est le veau et non le bisounours....

Répartis dans 2 calèches, sous la conduite de nos guides et bercés par le pas des chevaux de trait, nous partons à la découverte des bisons vivant en semi-liberté dans leur milieu naturel.

Mais le bison est futé (je sais...facile...) il se cache car il fait chaud : souvenez vous la canicule. On a en a quand même aperçu quelques uns.



Ce n'est pas nous dans la calèche : désolé

On visite le musée et on part à Saint Alban de Limagnole assister à un scénovision.

Dans une expérience immersive originale, Auguste nous livre l'histoire du village et du territoire et nous fait découvrir tout ce qui en constitue sa richesse et en fait un site unique !

On participe à sa dernière tournée à travers la Margeride, à la rencontre de ses habitants, à la découverte de ses paysages et de ses légendes.

On se rafraichit, on regagne le gîte, on ne prend pas l'apéro car il est trop tard et on fonce à la ferme du B.....

On n'a pas retrouvé l'éléphant dans le champ de fraisiers car il s'est peint les ongles en rouge.

A suivre...

Ce soir on chante pour la première fois « petits oiseaux ». Ouf...

Mercredi 15 juin : randonnée à Prinsuéjols

Un proverbe afghan dit : même si le coq ne chantait pas l'aurore viendrait.

On récupère nos pique-niques et partons en direction de Prinsuejols

A peine sortis des voitures l'orage qui menaçait éclate : on se réfugie dans une auberge prendre une boisson.

On a souvent peur de l'orage mais bizarrement on rêve d'un coup de foudre. Oui, mais le coup de foudre au fil du temps peut parfois se transformer en orage.

Finalement tout se passe en un éclair mais l'avantage du coup de foudre, c'est qu'il nous fait gagner du temps.

On retourne au gîte : on fait la rando l'après-midi et il fait toujours chaud. On fait une petite halte à l'ombre.



De retour au gîte, on se douche, on prend l'apéro et on va dîner à la ferme du Barry.

On aurait aperçu l'éléphant mais on ne l'a pas reconnu car il portait des lunettes noires...

A suivre....

Jeudi 16 juin : tourisme en Margeride

Le programme de la journée est copieux : on décide de partir un peu plus tôt car il n'est jamais trop tard quand on se lève tôt...

.

Et n'oubliez pas : se coucher tard, nuit...

On prend notre pique-nique et on se dirige vers La Canourgue, la petite Venise lozérienne et ses ruelles médiévales sillonnées de petits canaux, ses maisons Renaissance, ses maisons médiévales à pan de bois et encorbellement, sa collégiale construite au 12^{ème} siècle et la tour de l'horloge.

Construit autour d'un des 5 monastères du Gévaudan et d'un castrum dont il reste le quartier du « château », le village a, depuis des millénaires, fait partie des bourgs les plus importants du Gévaudan.

Célèbre à travers les âges pour ses chanoines, sa chapelle sépulture de Saint-Frézal, ses habitants tisseurs de laine, le bourg accueille ensuite des tanneries et de mégisseries. Les rues portent encore aujourd'hui cette histoire exceptionnelle



Une vue du village

On part en direction du site classé du Point Sublime dominant le Tarn de 400 mètres. La rivière fait à cet endroit un coude à angle droit, ce qui permet d'avoir un point de vue dans l'axe des gorges aussi bien au sud vers l'aval qu'à l'est vers l'amont.

Et comme disait le philosophe Alain : « il n'y a guère que le sublime qui puisse nous aider dans l'ordinaire de la vie ».

Dali disait également que « la critique est une chose sublime, elle est digne seulement des génies »

Donc je peux ? Mais non...



Le Tarn vu du Point Sublime

On part vers La Malene : on embarque sur le Tarn pour une « croisière » d'environ 1 heure.

Le niveau de la rivière est au plus bas : situation semblable à une fin d'été et la température de l'eau atteint les 19 degrés : les petites truites meurent...

On passe devant la grotte de la momie : elle a dû sortir de son sarcophage car on l'aperçoit, seins nus trempant ses petits petons dans l'eau....



On pique-nique et on fonce à Ste Enimie où nous avons quartier libre.

Le village est marqué par la légende d'Énimie, une princesse atteinte de la lèpre. Énimie aurait guéri de la lèpre dont elle était atteinte, grâce aux eaux de la source de la Burle. Nommée abbesse, elle aurait fondé un monastère, autour duquel le village s'est développé.



On se rend à Mende le chef-lieu de la Lozère.

On visite essentiellement la [cathédrale Saint-Privat](#), fondée par Urbain V, pape originaire de la région.

Il fait chaud, on a soif, on prend un pot, on va au restaurant manger d l'aligot.

Avant de devenir le plat que l'on connaît aujourd'hui, ce mets était une soupe à base de bouillon, de pain et de tome fraîche. Il était servi par les moines de l'Aubrac aux pèlerins qui traversaient les montagnes pour se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle. Les pèlerins leur demandaient « quelque chose » à manger, « aliquid » en latin qui est devenu « aligot.



Il est tard, on rentre au gîte, on se couche car, chaleur oblige, demain départ de la rando à 7 heures 30.

Bonne nuit et à demain.

Vendredi 17 juin : rando autour d'Aumont Aubrac

On quitte le gîte à 7h30 : je sais, je l'ai déjà dit...

On ne prend pas les pique-niques : Marie Hélène et Marie Noëlle les récupèrent à la ferme du B...

Toujours aucune trace de l'éléphant mais on aurait aperçu un crocodile : une preuve de son passage ?

La rando se déroule sans encombre, hormis une chute, heureusement sans gravité. Coucou Domi....

De retour au gîte on prend notre repas en commun à l'ombre sous les arbres.

L'après midi nous avons quartier libre : qui à faire la sieste, qui à faire des achats cadeaux, qui à acheter du fromage, qui à faire ce qu'il veut.....

Le patron du restaurant conquis par notre bonne humeur et notre gentillesse, si, si Comme disait Romy...nous offre l'apéritif.

Nous en profitons pour remettre un cadeau à François pour l'organisation sans faille du séjour, sous l'œil attentif de notre présidente.



On chante petits oiseaux et on va au pieu même les non croyants.

PS : on a retrouvé l'éléphant : il était bien dans la 2cv mais il se cachait derrière la girafe.

Samedi 18 juin : le trou de Bozouls

On prend le petit déjeuner, on range et nettoie les gîtes et on prend la direction de Bozouls.

Le canyon de Bozouls est une extraordinaire curiosité géologique, aux dimensions impressionnantes : 400 m de diamètre, 100 m de profondeur.

Ce site géologique unique, dit "Trou de Bozouls", est un cirque naturel, un canyon en forme de fer à cheval creusé dans les calcaires du Causse Comtal. Ce méandre encaissé est le fruit de l'action érosive des eaux et des étapes d'encaissement des cours d'eau.



On pique nique et on rentre dans nos foyers respectifs sous la canicule.

Encore merci François pour cette superbe semaine en Aubrac et Margeride.

Et merci à tous les participants pour leur bonne humeur, leur convivialité et tout et tout.....



GRRRRRRRRRRRRRRRRROS BISOUS